

Perspectives villageoises de la foresterie communautaire en Gambie: l'Association de foresterie de Kombo Foni

présenté par **Seku Janko**

Présidente de l'Association de foresterie de Kombo Foni (KOMFFORA), la Gambie

Quand et comment KOMFFORA a-t-elle été créée?

KOMFFORA a été créée l'année dernière pour représenter et appuyer les communautés villageoises qui ont décidé de gérer leurs forêts dans le cadre du projet de foresterie communautaire en Gambie. Notre Constitution a été adoptée le 25 juin 1998, par 17 villages fondateurs et nous avons reçu notre certificat de légalisation le 8 juillet. Il existe aujourd'hui 24 forêts communautaires couvrant 3 000 ha dans le cadre de KOMFFORA, où sont représentés environ 30 villages, pour une population de 15 000 habitants.

Les forêts communautaires de KOMFFORA se trouvent dans la partie occidentale de la Gambie. Kombo et Foni sont des unités administratives de cette zone. KOMFFORA a été créée pour appuyer et renforcer ces communautés et les aider à mieux gérer les forêts et à assumer les tâches telles que la commercialisation et la formation. Ici, l'association peut produire un impact plus important que celui d'un village. Le groupe agit comme canal d'information des villages à l'extérieur et communique les progrès enregistrés ça et là à ses membres. Plus important encore, c'est une organisation qui émane des communautés elles-mêmes et qui est gérée par ces dernières; elles en sont entièrement responsables.

Quelle est la structure de KOMFFORA et comment fonctionne-t-elle?

Tout membre de KOMFFORA élit un comité forestier qui comprend environ 18 personnes y compris les employés de bureau et les gardiens qui font la patrouille dans la

forêt. Ces communautés envoient trois représentants au conseil d'administration de l'association, bien que chaque village ait droit à une seule voix. Ce conseil se réunit une fois par mois pour prendre des décisions et discuter des questions d'actualité. Les membres de la gestion des forêts et les chefs locaux, les alkalos (les leaders villageois), y sont admis comme conseillers. Les villages paient des frais d'admission et lorsque des produits forestiers sont écoulés, une part du produit des ventes est versée au KOMFFORA au titre du financement du projet de gestion forestière.

Quels en sont les buts et les objectifs?

Comme le prévoit notre constitution, *l'amélioration de la gestion des forêts* est l'un de nos principaux objectifs. L'association œuvre à la sensibilisation des membres sur les dangers des feux de brousse et aide les membres potentiels à comprendre l'importance de la protection de la forêt. Nos villages ont tous été impliqués dans la démarcation des zones coupe-feu à chaque saison sèche et les bûches coupées ont été vendues pour générer des fonds. L'association cherche à avoir le plus de revenus possible: alors que par le passé, une branche d'arbre coupée était brûlée dans la forêt, aujourd'hui, les branches coupées sont collectées en vue de fournir des revenus aux villageois.

A la longue, si les choses marchent toujours bien, nous viserons à offrir des programmes de formation en vue de doter les gestionnaires des forêts communautaires de techniques modernes de surveillance de la forêt. Nous aimerions éventuellement élaborer des plans pour enrichir les parcelles de forêt d'espèces d'arbres indigènes et de nous engager dans un aménagement plus actif de la forêt

grâce aux techniques telles que l'écimage. L'autre principal objectif est la commercialisation des produits forestiers. Déjà, nous vendons les bûches et les bois morts coupés lors du nettoyage des zones coupe-feu. Les branches sont vendues comme bois de chauffe. Plus tard, nous comptons élaborer une stratégie mieux coordonnée pour collecter nos ressources en travaillant avec la Direction des forêts à l'élaboration des plans de gestion afin de revaloriser nos espèces de bois rares. La tâche la plus pressante est d'entreprendre un inventaire de nos forêts communautaires afin de savoir exactement la quantité de bois qui peut être utilisée de manière durable. Nous avons élaboré un plan pour associer nos communautés et les forestiers de Grande-Bretagne et de Gambie.

Nous avons envoyé des échantillons de notre bois à divers acquéreurs européens qui font partie du groupe d'acheteurs de bois du WWF (appelé «Groupe 95 plus» en Grande-Bretagne). Nous avons obtenu une réponse très positive des acheteurs de Grande-Bretagne et d'Italie mais nous avons besoin de plus amples informations, qui seront fournies par l'inventaire, avant de planifier toute exploitation d'objets d'art ou de petits produits en bois. Nous avons également pris contact avec les inspecteurs accrédités du système de licence de l'«International Forest Stewardship Council» (Conseil international de l'administration forestière). Eux aussi ont donné une réponse très positive. La licence FSC est devenue un point d'entrée important pour les marchés de planches et de bois en Grande-Bretagne et dans les autres pays européens. Toutefois, il est probablement trop tôt pour se prononcer sur ce projet tant que nous n'avons pas encore eu les résultats de l'inventaire.

Sur un an environ, nous avons réalisé beaucoup de progrès. De nombreux villages ont demandé à adhérer à KOMFFORA, et au cours de l'année précédente, une organisation sœur, JABOKA a commencé à travailler dans la direction administrative. Elle coordonne de nouvelles forêts communautaires. Nos membres ont été activement associés au reboisement, à la plantation des arbres, notamment le *Gmelina arborea* et l'*Anacardium occidentale* (acajou) dans les zones coupe-feu des forêts communautaires dans le cadre du programme national de plantation d'arbres de l'année dernière. Nos membres ont fourni les plants ainsi que le personnel qui a planté les arbres dans les écoles et les communes.

Perspectives d'avenir

L'année dernière, les membres de KOMFFORA, les leaders de la communauté locale ainsi que les membres du parlement se sont réunis pour décider de l'attribution des terres pour notre pépinière et le centre d'apprentissage. Huit hectares de terre à côté du village de Bessi ont été attribués. C'est un grand projet qui va constituer la base de beaucoup de nos activités à l'avenir. Comme je l'ai déjà dit, nous voulons planter des espèces indigènes de notre bois tels que l'acajou, le palissandre/*postauk/Keno*. Nous voulons utiliser le centre pour aider nos membres à acquérir de bonnes techniques de gestion des forêts. Et si nos projets se réalisent, nous aimerions diversifier nos activités et évoluer vers la sculpture sur bois et l'apiculture. Des projets d'agro-foresterie pourraient aussi démarrer en vue de générer des revenus qui seront utilisés dans la gestion des forêts.

Nous avons des problèmes financiers. Tout ce que nous avons réalisé jusqu'ici l'a été sans disposer d'un bureau ou d'un téléphone et sans moyens de transport. Mais nous sommes déterminés à générer nos propres ressources. La vente du bois va s'accroître, déjà certains de nos membres ont utilisé le produit de la vente de bois pour s'acheter des bicyclettes qui les aident dans la patrouille. D'autres ont acheté des torches pour leur permettre de mieux voir la nuit dans la forêt lors des patrouilles. J'ai mentionné plus haut de nouvelles ventes de branches, une activité résultant directement de la gestion communautaire des forêts. Certains membres ont utilisé les produits de la vente pour contribuer à la construction d'une école locale. Une autre communauté construit des logements pour les touristes. Nous avons proposé des plants à la vente et pouvons contacter des membres pour les planter. L'année prochaine, nous comptons organiser un certain nombre d'activités de recherche de financements et nous sommes déterminés et optimistes. La foresterie communautaire en Gambie a eu beaucoup de succès jusqu'ici mais elle reste jeune. KOMFFORA aimerait être à l'avant-garde de son renforcement et du renforcement des capacités des membres afin qu'ils puissent saisir les occasions qui s'offrent à eux pour leur propre épanouissement et pour l'avenir de leur communauté et de leur nation.